

L'ARCHE

SOUS L'ARC EN CIEL

LE FOYER

— NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

REVUE TRIMESTRIELLE EDITEE PAR
LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI **2,5€**



DOSSIER **SPÉCIAL BÉNÉVOLAT**
REGARDER ENSEMBLE DANS LA MÊME DIRECTION
65 ANS DE BÉNÉVOLAT AU FOYER
ÉVOLUTION(S) DU BÉNÉVOLAT EN FRANCE

PHOTO : MADELEINE, BÉNÉVOLE AU BRIC À BRAC TOULON

N°247
SEPTEMBRE 2015

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI / 3, RUE PERE CHEVRIER / 69361 LYON CEDEX 07 / TEL. 0472767353 / FAX0472767371
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE / contact@fndsa.org / www.fndsa.org

HEBERGEMENT D'URGENCE

- CENTRE GABRIEL ROSSET**
166 PLACES
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- L'AUBERGE DES FAMILLES**
38 PLACES
21 AVENUE J.F. RACLET / 69007 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- VILLAGES TEMPORAIRES**
190 PLACES
■ 24 AVENUE ALFRED DE MUSSET
69100 VILLEURBANNE
■ 13 RUE JEAN CORONA
69120 VALUX-EN-VELIN
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- RÉSIDENTIE LE BORDEAUX**
72 PLACES
1 RUE DU BÉLIER / 69002 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- RENFORT HIVERNAL**
41 PLACES
VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE,
HALTE DE NUIT
[icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône]

ACCUEIL DE JOUR

- ACCUEIL LA MAIN TENDUE**
60 PERSONNES PAR JOUR
461 RUE ROBERT SCHUMAN
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
[icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- ACCUEIL SAINT VINCENT**
90 PERSONNES PAR JOUR
10 RUE BELLÈVRE / 69005 LYON
[icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- LA RENCONTRE**
50 PERSONNES PAR JOUR
2 RUE PELLETIER / 69004 LYON
[icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- ACCUEIL MAISON DE RODOLPHE**
100 PERSONNES PAR JOUR
105 RUE VILLON / 69008 LYON
[icône] AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365

HEBERGEMENT D'INSERTION

- LA MAISON DE RODOLPHE**
16 PLACES CHRS*
105 RUE VILLON / 69008 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- FOYER EUGÈNE PONS**
25 PLACES CHRS*
105 RUE VILLON / 69008 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- RÉSIDENTIE LE « 85 »**
20 PLACES
85 RUE SÉBASTIEN GRYPHE
69007 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- LE 122**
25 PLACES CHRS* URGENCE
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- RÉSIDENTIE LA CHARDONNIÈRE**
77 PLACES (DONT 56 CHRS*)
65 GRANDE RUE / 69340 FRANCHEVILLE
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- LE FOYER LA CALADE**
27 PLACES CHRS*
461 RUE ROBERT SCHUMAN
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- L'AUBERGE DES FAMILLES**
12 PLACES CHRS*
21 AVENUE J.F. RACLET / 69007 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- RÉSIDENTIE LE BORDEAUX**
114 PLACES
1 RUE DU BÉLIER / 69002 LYON
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- ANTENNES FAMILLES**
200 PLACES
■ BELLEROCHÉ
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
■ 8 BIS RUE FERBER
69300 CALLUIRE ET CUIRE
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- RÉSIDENTIE CATHERINE PELLERIN**
12 PLACES MAISON RELAIS
122 RUE DE GERLAND / 69007 LYON
[icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365

RÉSIDENTIE LES HORTENSIAS

21 PLACES MAISON RELAIS
68 RUE SÉBASTIEN GRYPHE
69007 LYON

AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365

INSERTION PROFESSIONNELLE

- ATELIER CUISINE**
6 POSTES
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
- ATELIER ENTRETIEN NETTOYAGE / BLANCHERIE**
22 POSTES
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
- ATELIER TRANSFORMATION**
4 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON
- ATELIER TRANSPORT / COLLECTE**
15 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON
- ATELIER TRI OBJETS**
10 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON
- ATELIER TRI TEXTILE**
21 POSTES ACI**
51 AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT
69150 DÉCINES-CHARPIEU
- RECYCLERIES**
4 POSTES ACI**
■ 85 RUE S. GRYPHE / 69007 LYON
DANS LES DÉCHETTERIES
■ 29 ROUTE DE LA GARE
69340 FRANCHEVILLE
■ IMPASSE DES ANCIENNES VIGNES
69410 CHAMPAGNE AU MONT D'OR
■ CROIX BLANCHE - ZA DEUX VALLEES
69670 VAUGNERAY
AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365

CAPACITÉS D'ACCUEIL

- HEBERGEMENT URGENCE :**
466 PERSONNES TOUTE L'ANNÉE
41 PERSONNES (RENFORT HIVERNAL)
- HEBERGEMENT INSERTION :**
579 PERSONNES
- ACCUEIL DE JOUR :**
300 PERSONNES PAR JOUR

SANTÉ

- LITS DE REPOS**
12 PLACES
65 GRANDE RUE / 69340 FRANCHEVILLE
[icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- POINT SANTÉ**
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
[icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365
- LIEU HYGIÈNE**
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
[icône] [icône] [icône] [icône] 365

ACCOMPAGNEMENT

L'ACCOMPAGNEMENT EST UNE MISSION TRANSVERSALE PRÉSENTÉ DANS TOUTES LES AUTRES ACTIVITÉS.

AS [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] [icône] 365

BRIC A BRAC

- CROIX-ROUSSE**
19 RUE PAILLERON / 69004 LYON
- DÉCINES-CHARPIEU (NOUVEAU)**
12 RUE ÉMILE ZOLA
69150 DÉCINES-CHARPIEU
- OULLINS**
6 RUE PIERRE SÉMARD
69600 OULLINS
- TOULON (EX GUILLIOTIÈRE)**
17 RUE DE TOULON / 69007 LYON
- VAISE**
21 RUE BERJON / 69009 LYON
- VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE**
433 RUE ANDRÉ DESTHIEUX
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
- VESTIAIRE D'URGENCE**
82 RUE SÉBASTIEN GRYPHE
69007 LYON

LE FOYER

NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



MAR 2015

PLAN DU DISPOSITIF FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

*CHRS : CENTRE D'HEBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE
**ACI : ATELIER ET CHANTIER D'INSERTION





→ **Dominique MENTRÉ**
Président

Hubert GUYOTAT, Vice-président

Jean-Pierre FUES, Vice-président

Marie-Colette COUDRY, Secrétaire

Pierre CHEVALLIER, Trésorier

BÉNÉVOLE OU SERVITEUR ?

Ce numéro de l'ARCHE est consacré aux bénévoles. Le trésor de notre association. Il est important de rappeler ce qu'en disait notre fondateur : « Les bénévoles chez nous apportent le nombre, la force, le dévouement, les idées, tout un édifice dont les professionnels sont les piliers. L'erreur des bénévoles qui veulent se passer des professionnels est aussi dangereuse que celle des professionnels qui se privent du concours des bénévoles ».

Cela reste vrai aujourd'hui plus que jamais, même si ce que cache ce vocable de « bénévole » a évolué dans le temps, en raison du contexte social, économique et politique. Les études de plus en plus nombreuses sur le sujet et les motivations qui poussent les personnes à tenter l'expérience du bénévolat ne manquent pas. Par ailleurs le champ des activités faisant appel à lui est très large et couvre une multitude d'activités. Je me limiterai au champ de l'action sociale et caritative tournée vers le secours aux personnes.

Ainsi le bénévole qui s'engage au FOYER disait Gabriel ROSSET, répond à une vocation qui le dépasse. Une vocation qui ne va pas sans le désir d'un engagement durable avec tout ce que cela sous-entend...

Cet engagement peut revêtir beaucoup de formes et toucher, de plus ou moins près, les Passagers que LE FOYER accueille. Cela dépend de ce que chacun veut et surtout peut donner pour assurer durablement la mission qu'il a choisie et acceptée.

Le choix des mots pour parler du FOYER est très important, car il est étroitement lié à nos racines chrétiennes. « Serviteurs » c'est le nom que Gabriel ROSSET donnait aux bénévoles qui assuraient l'accueil du soir. C'est comme cela qu'il vivait lui-même sa vocation au service des Passagers, en référence à l'Évangile dont il se nourrissait quotidiennement. Lorsque le maître se fait serviteur on est très troublé. On ne comprend pas bien. On refuse même ce que l'on considère comme une incongruité ! Jusqu'à ce qu'on découvre la délicatesse de cette approche de la Personne et ce qu'elle manifeste en réalité. C'est une expression qu'on a tendance à occulter aujourd'hui en raison justement de ce qu'elle sous-entend et, que dans une pudeur déplacée, on pense ne pas devoir imposer en la disant - un peu rapidement - démodée. C'est dommage car ce vocable est une occasion de questionnements qui justement se font rares dans notre société laïcisée à outrance.

Les Serviteurs aujourd'hui au FOYER, et ils sont nombreux, se montrent discrets parmi les bénévoles. Ils sont le ferment dans la bonne pâte que constitue l'ensemble des personnes, bénévoles et salariés, qui se donnent dans notre association et assument leur vocation de soulager pauvrement plus pauvres qu'eux.

Je terminerai en disant que nous avons aussi des bénévoles qui ignorent qu'ils sont en réalité des Serviteurs... Bienheureux bénévoles alors ! ■

SOMMAIRE

Missions du FOYER	2 à 3
Editorial	4
Journées d'Entraide	7 à 8
Horaires BRIC A BRAC	20
Nous aider	23

BRÈVES	5 à 6
---------------	-------

DOSSIER BÉNÉVOLAT	9 à 18
--------------------------	--------

SPIRITUALITÉ / CULTURE

Veilleur de nuit	19
Jean VANIER	21
Serviteurs	22

AIMEZ-NOUS ! REJOIGNEZ LE FOYER SUR FACEBOOK

Likez, aimez, et partagez le quotidien du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI : reportages photos, vidéos, agenda et bien plus encore !



JOURNÉES D'ENTRAIDE 14 ET 15 NOVEMBRE 2015

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI organise, comme chaque année, ses « Journées d'Entraide » : sa grande brocante solidaire.

Cette manifestation permet à tous d'aider LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI dans ses actions auprès des plus défavorisés, en achetant les plus beaux articles donnés à l'association.

Nous vous invitons à découvrir sur les 1 000 m2 d'exposition du Palais des Sports de Gerland, vêtements, jouets, meubles, livres, brocante, tableaux, dentelles, etc. de très grande qualité, au meilleur prix !

Des tracts pour vos proches, amis, voisins... sont disponibles en pages 7 et 8 de ce numéro.

PALAIS DES SPORTS DE GERLAND
350 avenue Jean JAURÈS - 69007 LYON
- Samedi 14 novembre de 9h à 18h
- Dimanche 15 novembre de 10h à 18h
Entrée : 2 euros le samedi, gratuite le dimanche. ■

AGENDA

→ **16 SEPTEMBRE 2015 À 17H**
INAUGURATION DU FOYER À DECINES-CHARPIEU

→ **25 SEPTEMBRE 2015**
RENCONTRE BENEVOLES ET SALARIES à partir de 17h30 suivie d'un repas, à LA CHARDONNIERE / 65 Grande Rue / 69340 FRANCHEVILLE.

→ **3 AU 18 OCTOBRE 2015**
6E BIENNALE HORS LES NORMES (BHN) dans près de 40 lieux en Rhône-Alpes. Comme chaque année, des œuvres réalisées par des passagers du FOYER seront exposées.

→ **17 OCTOBRE 2015**
JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE. LE FOYER sera présent aux côtés d'ATD Quart-Monde et d'autres associations dans le cadre de la Journée mondiale du refus de la misère, place Carnot LYON 2^e.

→ **OCTOBRE 2015**
LANCLEMENT DE LA 12E CAMPAGNE DES ARBRES DE LA SOLIDARITÉ, opération de mécénat du FOYER.

→ **2 NOVEMBRE 2015 À 11H**
(SOUS RÉSERVE)
CÉRÉMONIE DE TOUSSAINT à la mémoire des Passagers disparus, à 11h au Cimetière de la Guillotière / 228 avenue BERTHELOT 69008 LYON.

→ **14 ET 15 NOVEMBRE 2015 :**
Réservez votre week-end des 14 et 15 novembre 2015 pour les JOURNÉES D'ENTRAIDE, la Grande Brocante du FOYER au PALAIS DES SPORTS DE GERLAND / 350 avenue Jean JAURÈS LYON 7eme (voir pages 7 et 8).

Retrouvez l'ensemble de l'actualité du FOYER sur le site internet www.fnds.org ou en vous abonnant à la newsletter INFO-FOYER. ■

RÉDACTION

Directeur de rédaction :
Dominique MENTRÉ
Rédacteur en chef :
Dominique MENTRÉ
Comité de rédaction :
Michel CATHELAND / Jean-Dominique DURAND
Sébastien GUTH / Michel LÉVY /
Annie PAPILLON / Noëlle PIERRE
Pierre TRICOU / Paul VEYRIRAS
Marion VEZIAN-ROLLAND

Ils ont collaboré à ce numéro :
Axelle BRODIEZ-DOLINO
Tiang GIRARD / Claire PITIOT

Dépôt légal :
3^{ème} trimestre 2015
Directeur de la publication :
Dominique MENTRÉ
Numéro ISSN :
2021-0493
N° d'inscription paritaire :
0619 H 85296
Imprimerie :
IML CAPCOLOR - 69850 St-Martin-en-Haut
Tirage : 25.400 exemplaires

115 DU RHÔNE : LE FOYER PASSE LA MAIN

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI a assuré la Veille Sociale Téléphonique - le 115 du Rhône depuis sa création. Elle est désormais placée sous la responsabilité et la gestion directe de la Maison de la Veille Sociale du Rhône, conformément à l'évolution voulue par la loi ALUR*.

A la demande de l'État, l'absorption du Service de la Veille Sociale Téléphonique par la Maison de la Veille Sociale - qui porte le SIAO du Rhône - a été finalisée ce 2 septembre 2015.

C'est une page qui se tourne pour LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI qui a porté pendant près de 20 ans cette délégation de service public au profit des plus démunis, n'hésitant pas au besoin à renforcer sur ses fonds propres les moyens mis en œuvre. **Tous nos remerciements vont aux salariés du FOYER qui ont assuré cette difficile mission de « premier accueil ».**

En étant présent dans les différentes instances de la Maison de la Veille Sociale, **LE FOYER restera vigilant à ce que soient respectés l'équité et l'inconditionnalité de l'accueil** pour les personnes en demande d'une place d'hébergement.

C'est également l'occasion de rappeler que l'ensemble des places d'hébergement d'urgence et d'insertion du département - **tout comme la totalité des 1050 places proposées par LE FOYER**, sont attribuées par les seuls services de la Maison de la Veille Sociale et du 115.

Face aux drames qui se jouent chaque jour à nos portes, LE FOYER, avec votre appui, **continue d'assurer ses missions d'accueil, d'hébergement, d'accompagnement et d'insertion des plus fragiles.**

Merci de votre soutien.

* La loi pour l'Accès au Logement et l'Urbanisme Rénové (dite la loi ALUR) a consacré juridiquement les Services Intégrés d'Accueil et d'Orientation (SIAO), et le fait que, dans chaque département, ce



EN BREF

DÉPÔT ÉPHÉMÈRE DE DONS À LYON 2^e

Nouveaux horaires : de 14h à 16h45, les mercredis :

- 2, 16, 30 septembre 2015
- 21 octobre 2015
- 25 novembre 2015
- 9 et 23 décembre 2015

Salle des associations, 10 rue BOURGELAT / 69002 LYON ■

CARNET

LE FOYER A LE REGRET DE VOUS FAIRE PART DU DÉCÈS DE :

■ Monsieur **Bertrand de GASQUET** qui nous a quittés le 7 juillet 2015 à l'âge de 82 ans. Ancien directeur de banque, il assura bénévolement le Standard du Service Collecte à domicile organisant les demandes des nombreux donateurs. Il rejoignit ensuite le Pôle Bénévoles pour accueillir et orienter les différents postulants. ML

■ Monsieur **Bernard GOUPILLON**, Passager de La Chardonnière et ancien Employé en Insertion, décédé le 20 août 2015 à l'âge de 63 ans.

■ Monsieur **François JUHEL**, ancien bénévole gérant de Cité et au service administratif du FOYER, décédé le 17 août 2015 à l'âge de 86 ans.

■ Monsieur **Guy BOUCCIN**, ancien bénévole animateur des fêtes des gardiens des Cités du FOYER, décédé le 23 août 2015 à l'âge de 96 ans.

■ Madame **Laurence DANIS**, ancienne bénévole du FOYER, qui a notamment animé les fêtes de Noël au Centre Gabriel ROSSET aux côtés de son mari Hugues, est décédée le 1er septembre 2015 à l'âge de 72 ans.

■ Monsieur **Gérard HERRADA**, Passager de Centre Gabriel ROSSET et du Pôle d'Accompagnement Renforcé, décédé le 7 septembre 2015 à l'âge de 61 ans.

Aux familles et amis de tous ces défunts, LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI adresse ses très sincères condoléances.

UN NOUVEAU BRIC À BRAC À LYON 7^e



LE FOYER a ouvert un nouveau magasin, le **Bric à Brac TOULON** (en remplacement du Bric à Brac de la Guillotière) depuis le 25 août 2015.

Cette boutique de la solidarité située dans le 7^e arrondissement de Lyon, propose des produits de seconde main : **vêtements, chaussures, meubles, jouets, livres, bibelots, bijoux, brocante, etc.** au meilleur prix !

Les bénévoles permettent de financer les missions sociales de l'association.

BRIC À BRAC TOULON (ex Bric à Brac Guillotière)
17 rue de Toulon 69007 LYON
(proche de l'angle avenue Berthelot et route de Vienne)

Ouvert du mardi au vendredi de 14h30 à 17h30. Fermé les jours fériés.
Bus C12/35 / TRAM T2 Arrêt Route de Vienne / Entrée libre ■

JOURNÉES D'ENTRAIDE GRANDE BROCANTE

DU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI
PALAIS DES SPORTS LYON GERLAND

14 ET 15
NOVEMBRE 2015

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



JOURNÉES D'ENTRAIDE GRANDE BROCANTE

DU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI
PALAIS DES SPORTS LYON GERLAND

14 ET 15
NOVEMBRE 2015

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



JOURNÉES D'ENTRAIDE GRANDE BROCANTE

DU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI
PALAIS DES SPORTS LYON GERLAND

14 ET 15
NOVEMBRE 2015

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



BÉNÉVOLAT

« REGARDER ENSEMBLE DANS LA MÊME DIRECTION »

Il est communément admis que plus de 1 500 bénévoles - 1 580 exactement - travaillent au FOYER. A supposer qu'on puisse tous les interviewer, il est probable qu'on trouverait chez eux, 1 500 motivations différentes qui les ont conduits un jour à se lancer dans ce bénévolat au service des plus démunis. Il y aurait sans doute à découvrir de beaux engagements, des richesses insoupçonnées et des trésors d'humanité.

Partons sur divers sites du FOYER à la rencontre de quelques-uns de ces bénévoles qui ont bien voulu nous livrer leur ressenti, nous faire part de leur expérience. Bien sûr, les quelques lignes qui suivent ne sauraient prétendre à l'exhaustivité sur le sujet. Il n'est pas impossible pourtant qu'un grand nombre de bénévoles se reconnaissent dans tel ou tel profil.

Certains d'entre eux sont engagés au FOYER depuis des décennies, d'autres depuis quelques mois seulement. Qu'importe ! Tous ont une petite flamme dans les yeux quand ils disent ce qu'ils font et pourquoi ils le font.



LES BÉNÉVOLES DU HAPPENING ORGANISÉ PAR LA SECTE 'VOUS ALLEZ VOIR CE QUE ÇA FAIT DE DONNER'

Aidez LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI dans ses actions auprès des plus défavorisés de notre région, en achetant les plus beaux articles donnés à notre association, vendus exceptionnellement au Palais des Sports de Gerland.

ACCÈS

Parkings à proximité

Métro B - Stade de Gerland
Bus 60 - Stade de Gerland

OUVERTURE

le samedi 14 de 9h00 à 18h00
le dimanche 15 de 10h00 à 18h00

entrée 2 euros le samedi
entrée gratuite le dimanche

PALAIS DES SPORTS DE GERLAND

350, AVENUE JEAN-JAURÈS
69007 LYON

RENSEIGNEMENTS

04 72 76 73 53

www.fndsa.org

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3, RUE PÈRE CHEVRIER 69007 LYON
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Vêtements, Jouets, Meubles, Brocante, Livres, Disques, Tableaux, Bijoux, Dentelles, etc. de très grande qualité !

Avec le soutien de :



PALAIS DES SPORTS DE GERLAND

350, AVENUE JEAN-JAURÈS
69007 LYON

RENSEIGNEMENTS

04 72 76 73 53

www.fndsa.org

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3, RUE PÈRE CHEVRIER 69007 LYON
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Vêtements, Jouets, Meubles, Brocante, Livres, Disques, Tableaux, Bijoux, Dentelles, etc. de très grande qualité !

Avec le soutien de :



PALAIS DES SPORTS DE GERLAND

350, AVENUE JEAN-JAURÈS
69007 LYON

RENSEIGNEMENTS

04 72 76 73 53

www.fndsa.org

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3, RUE PÈRE CHEVRIER 69007 LYON
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Vêtements, Jouets, Meubles, Brocante, Livres, Disques, Tableaux, Bijoux, Dentelles, etc. de très grande qualité !

Avec le soutien de :



Aidez LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI dans ses actions auprès des plus défavorisés de notre région, en achetant les plus beaux articles donnés à notre association, vendus exceptionnellement au Palais des Sports de Gerland.

ACCÈS

Parkings à proximité

Métro B - Stade de Gerland
Bus 60 - Stade de Gerland

OUVERTURE

le samedi 14 de 9h00 à 18h00
le dimanche 15 de 10h00 à 18h00

entrée 2 euros le samedi
entrée gratuite le dimanche

Aidez LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI dans ses actions auprès des plus défavorisés de notre région, en achetant les plus beaux articles donnés à notre association, vendus exceptionnellement au Palais des Sports de Gerland.

ACCÈS

Parkings à proximité

Métro B - Stade de Gerland
Bus 60 - Stade de Gerland

OUVERTURE

le samedi 14 de 9h00 à 18h00
le dimanche 15 de 10h00 à 18h00

entrée 2 euros le samedi
entrée gratuite le dimanche

LUCIA BLANCO

« Rendre ici ce qui m'y avait jadis été donné »

Il y a d'abord ceux qui, par culture familiale, ne conçoivent pas leur vie sans engagement gratuit et désintéressé au service des autres. On pourrait dire qu'ils sont tombés dans le bénévolat un peu comme Obélix, tout petit, avait plongé par inadvertance dans la marmite de potion magique.

Ainsi, Lucia BLANCO qui est bénévole depuis 11 ans. Elle a appris le français à des primo-arrivants ; elle, elle se plaît à parler d'alphabétisation. Puis elle est aussi très présente à l'accueil du soir au Centre Gabriel ROSSET. Onze ans de bénévolat, certes, mais elle connaît LE FOYER depuis bien plus longtemps encore.

C'était en 1963. Elle était petite fille. Elle et ses parents arrivaient d'Espagne. Ils n'avaient nulle part où se loger à Lyon. Ils furent accueillis au FOYER, successivement au Centre Gabriel ROSSET, puis dans les Cités du FOYER, La Feyssine et celle de la rue Mimi Pinson à VILLEURBANNE. « Au début, au FOYER, nous étions sept dans la même pièce, livre+elle. Ce n'était pas Byzance. Mais je n'en garde aucun mauvais souvenir, nous étions ensemble, en famille, nous nous aimions, c'était l'essentiel. Puis nous avons eu notre maison à nous, j'ai un peu oublié LE FOYER. Mais un jour, en 2004, après le décès de mon père, j'ai eu envie d'y revenir, de rendre ici ce qui m'y avait jadis été donné. Chez nous, c'était d'ailleurs naturel d'aider les autres, mon père nous avait toujours donné l'exemple, et mon travail de conseillère sociale m'y incitait aussi. »

MAGALI SORNIN

« *Heureuse d'être au service des personnes que nous accueillons* »

A Beaujeu, ville où elle demeure, Magali SORNIN, soucieuse de s'impliquer dans une action bénévole, avait fait du soutien scolaire dans le cadre du Secours Catholique. « *Mais le soutien scolaire, constate-t-elle bien simplement, ce n'était pas mon truc.* » Alors, voici une dizaine d'années, elle est venue donner du temps au service des Passagers accueillis à « La Main Tendue », l'accueil de jour du FOYER à Villefranche-sur-Saône. Quand on l'interroge sur les raisons qui l'ont conduite à se mettre au service des plus démunis, elle semble perplexe. Pour elle, la chose est tellement naturelle ! Et elle n'hésite pas à nous convier à un petit voyage dans le temps. C'était il y a près de cent ans, à Marseille, à la fin de la Première Guerre mondiale, la grand-mère de Magali, volontaire à la Croix-Rouge, s'impliquait déjà beaucoup au « SBM » (Secours aux Blessés Militaires). Puis, quelques décennies plus tard, nous voilà

à Saint-Etienne où l'on retrouve, ardente bénévole du Secours Populaire... la maman de Magali. Alors oui, il n'est probablement pas excessif d'écrire que le bénévolat, certains ont ça dans le sang dès le berceau.

Avec un brin d'humour, Magali précise : « *Je suis heureuse d'être au service des personnes que nous accueillons. Mais avec moi, rien n'est gratuit et les Passagers n'obtiennent un café qu'en échange... d'un bonjour et d'un sourire !* »

Puis, plus sérieuse, elle complète : « *C'est un grand bonheur de voir des*



BÉNÉVOLE VILLEFRANCHE - MAGALI SORNIN ET CAMILLE THOMAS

personnes, d'abord très sombres, très repliées sur elles-mêmes, progressivement s'ouvrir, dialoguer, voire plaisanter. »

« *Je n'ai qu'un regret, conclut-elle, c'est que nous soyons fermés le samedi et le dimanche. Je vois bien toutes les difficultés qu'il y aurait à ouvrir sept jours sur sept, mais quelquefois, j'ai un pincement au cœur quand, le vendredi, nous souhaitons un "bon week-end" aux Passagers, en sachant pertinemment que le week-end ne sera pas aussi "bon" que ça pour eux.* »

SUZANNE SOUCHON-LANNUZEL

« *Pour qu'on s'en sorte ensemble* »

Suzanne SOUCHON-LANNUZEL a jadis fait de l'alphabétisation, puis bénévolement fut intendante de colonies de vacances avant de s'investir dans l'animation du cinéma paroissial Saint-Joseph à Lyon. « *Le bénévolat, livre-t-elle, j'ai ça dans les gènes.* » On ne s'étonnera donc pas que depuis plus de dix ans maintenant, elle soit bénévole au Bric à Brac de LYON-VAISE. Mais cette seule activité solidaire ne lui suffisait pas. Elle voulait faire « quelque chose de plus social ». Aussi, en sus, très vite elle intégra le groupe des bénévoles de l'Auberge des Familles anciennement située au 122, rue de GERLAND dans le 7^e arrondissement de LYON. Puis quand cette structure fut déplacée, avant la construction de l'Agapè, Suzanne rejoignit la Résidence La Chardonnière, à FRANCHEVILLE, où elle travaille toujours.

« *Dans ma vie, explique-t-elle, j'ai été très vite conduite à m'occuper des*

autres. J'étais l'aînée d'une fratrie de trois enfants. Mes parents étaient boulangers, papa travaillait de longues heures au fournil et maman à la vente. Il n'était pas rare que je m'occupe des petits, voire que je donne un coup de main à la boulangerie dès mon adolescence. »

Elle précise encore : « *En 2004, j'ai vécu une année très difficile, je me sentais très seule. Au lieu de me morfondre, je me suis dit qu'il y avait probablement au FOYER plein de gens comme moi qui souffraient de solitude, alors j'ai décidé de m'investir à leurs côtés pour qu'on s'en sorte ensemble.* »

Et pour finir, soucieuse d'illustrer l'idée qu'au FOYER on reçoit autant qu'on donne, Suzanne nous livre une sympathique anecdote. Voici quelques mois, elle décida d'accompagner dans sa propre voiture quatre Passagers de La

Chardonnière au Bric à Brac de VAISE afin qu'ils puissent y faire leurs emplettes. Mais voilà qu'au retour la voiture est tombée en panne. Suzanne appelle LE FOYER pour que l'on vienne « récupérer » les Passagers. Puis, après avoir attendu le garagiste, elle rejoint La Chardonnière en bus. Et quand elle fut arrivée, les quatre Passagers furent aux petits soins avec elle. « *Votre voiture, c'est grave ?* », « *Comment vous avez fait pour revenir ?* » Et le plus attentionné de lui dire :

- *Et ce soir, comment vous allez rentrer chez vous ?*

- *En bus !*

- *Mais vous n'avez pas de ticket ! Attendez, je vais vous en donner un !*

Suzanne déclina l'offre mais elle fut touchée au plus profond d'elle par cette délicatesse.

65 ANS DE BENEVOLAT AU FOYER



LES BÉNÉVOLES DU SOUPR.BOL - PHOTO ARNAUD IRACANE

« *Ce qui compte ne peut pas toujours être compté, et ce qui peut être compté ne compte pas forcément...* »

Albert EINSTEIN

Le bénévolat connaît un véritable essor en France qu'il s'agisse de bénévolat associatif ou de bénévolat plus informel, autour de chez soi, hors structure associative. Mais le bénévolat est en particulier la marque de fabrique du monde associatif : sur les 1,3 million d'associations recensées comme actives en France, seules 183 000 font appel à des salariés... toutes les autres ne se reposent que sur l'engagement de bénévoles pour leurs missions. Sans les bénévoles, le monde associatif ne connaîtrait pas son dynamisme actuel, tous secteurs confondus. C'est encore plus vrai au FOYER qui, dès sa création, s'est appuyé sur un engagement bénévole sans faille autour de son fondateur, Gabriel ROSSET. Avec l'évolution du

contexte et du cadre réglementaire, LE FOYER s'est peu à peu professionnalisé, mais il a toujours appuyé son action sur une forte contribution bénévole. Il est aujourd'hui un remarquable exemple de collaboration entre une équipe salariée permanente comptant environ 170 salariés permanents et 120 salariés en insertion, et environ 1 580 bénévoles représentant 104 Equivalents Temps Plein (ETP), c'est-à-dire dont le temps d'action complet équivaut à la présence de 104 salariés à temps plein.

POUR QUOI S'ENGAGENT LES BÉNÉVOLES ?

Les motivations des bénévoles sont souvent mêlées : se sentir utile, donner ce qu'on a reçu, créer et entretenir des liens sociaux, acquérir des compétences, passer des moments conviviaux, un ensemble de ressorts que l'on peut résumer par la recherche de sens, d'utilité, et d'épanouissement personnel.

ET AU FOYER ?

Les bénévoles sont présents dans presque tous les services du FOYER, illustrant là le fait que chacun peut s'engager à la mesure de ses compétences, de ses envies, de son temps...

Ils représentent 22 ETP dans les services d'Accueil et d'Hébergement (accueil du soir au Centre Gabriel ROSSET par exemple, dans les accueils de jour, ou pour l'accompagnement de familles hébergées), 8 ETP dans les services d'Insertion Professionnelle (Atelier menuiserie, Tri des objets...), et ils sont bien sûr nombreux dans les Activités Solidaires, actuellement entièrement gérées par des bénévoles (représentant 58% de l'engagement bénévole au FOYER). Mentionnons également les bénévoles impliqués dans les fonctions « support » du FOYER : archivage, rapprochements comptables, classement des dossiers du personnel, traitement des dons en argent, communication... Il ne faut bien sûr pas oublier les instances bénévoles qui gouvernent LE FOYER (Conseil d'Administration, Bureau, Commissions), qui représentent environ 7 ETP.

La présence bénévole est constitutive de l'identité du FOYER et indispensable à son bon fonctionnement et à la réalisation de ses missions. C'est une vraie force et une richesse que LE FOYER a à cœur de préserver.

Alors merci. Merci à toutes les forces vives du FOYER qui, par leurs actions, œuvrent à accueillir, héberger, accompagner et insérer les plus démunis. ■

Marion VEZIAN-ROLLAND

« Est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée, en dehors de son temps professionnel et familial » CESE - Conseil Économique Social et Environnemental

MICHEL LEVY

« Vivre des valeurs de fraternité »

« Celui qui a vécu les épisodes tragiques de la seconde guerre mondiale ne pouvait en ressortir indemne, confie Michel LEVY. Quand on a subi de telles horreurs, de telles iniquités durant l'Occupation, on ne peut ensuite que vivre des valeurs de fraternité. » Michel est bénévole au FOYER depuis des décennies: il travaille à la revue du FOYER « L'Arche Sous l'Arc-en-Ciel », s'est occupé - et s'occupe toujours - de la relation avec les donateurs, fut membre et est encore membre d'honneur du Conseil d'Administration, etc. « J'ai toujours eu de l'empathie pour ceux qui souffrent, confie-t-il, ce n'est pas un choix inspiré par des motivations religieuses mais simplement humaines. Jadis, chef d'entreprise, je m'efforçais d'aider les autres, d'accueillir les "gens de couleur" - comme on disait en ce temps-là, - de donner à d'anciens prisonniers la chance de se réinsérer, etc. De surcroît, je connaissais LE FOYER de longue date. Je travaillais jadis en chocolaterie et biscuiterie et il n'était pas rare que j'apporte des friandises aux Passagers. Aussi, parvenu à la retraite, c'est tout naturellement que je suis arrivé



ici pour donner du temps à ceux qui y sont accueillis. »

Michel ajoute: « J'ai connu jadis des bénévoles à l'égard de qui je nourris une immense admiration. Permettez-moi de citer Catherine PELLERIN, décédée aujourd'hui. C'était une personne toujours disponible pour tous. Elle avait perpétuellement sur elle du fil, une aiguille, un timbre, un morceau de savon. Les Passagers pouvaient la solliciter à tout moment pour toutes choses. Elle était toute à tous et à chacun. Qu'on me pardonne ce qui pourra apparaître comme un excès de langage, mais... c'était une sainte ! »



MICHÈLE LOUIS

« J'ai du temps... alors je le donne »

Il y a aussi les bénévoles qui s'impliquent au nom de leur foi chrétienne et pour qui le fameux « Aimez-vous les uns les autres » prononcé jadis, en Judée, par Jésus au soir de sa vie terrestre, donne du sens à leur action. Michèle LOUIS nous confie que des années durant, elle connaissait LE FOYER et ce qui s'y faisait « de loin ». Elle donnait « des choses » et des fruits de son verger. Puis un jour, après un pèlerinage en Terre Sainte et un carême vécu plus intensément que les précédents, elle décida de s'impli-

quer plus fortement sur les conseils et encouragements d'un ancien salarié du FOYER, François ASENSIO, qui lui a dit: "à l'accueil du soir, tu seras au service des plus pauvres et des plus petits.". Appelée par le Président du FOYER de l'époque au Pôle Bénévoles, elle s'engagea durablement à l'accueil du soir au Centre Gabriel ROSSET, fut administratrice du FOYER... Depuis sa retraite en 2004, elle constate: « Je suis favorisée, j'ai du temps, alors je le donne. Mais ce que l'on fait au FOYER, c'est aussi extrêmement gratifiant. Je suis très heureuse de travailler en équipe, ça m'apporte beaucoup. »

PIERRE PEREZ

« Rendre ce que la vie m'avait si généreusement offert »

« Quand j'étais jeune, confie Pierre PEREZ, bénévole à l'accueil de jour à Villefranche-sur-Saône, j'aurais volontiers écrasé les autres pour arriver à mes fins. Tout me réussissait. J'ai eu une vie professionnelle très active et très riche. Directeur export pour un gros groupe médical, j'ai été conduit à circuler dans de nombreux pays du monde et à nouer de multiples contacts. Puis les années passant, j'ai considéré qu'on "n'est jamais Napoléon que pour soi-même". La vie faisant son œuvre, j'ai éprouvé de plus en plus d'empathie pour les autres, pour les personnes en difficulté et ai eu envie de rendre ce que la vie m'avait si généreusement offert. A l'approche de la retraite, je cherchais aussi à donner un sens à ce temps libre qui allait m'être donné. »

Puis il ajoute: « Je suis croyant, alors ça me paraissait important de mettre

mes actes en conformité avec ce que l'on proclame tout le temps, "aimer les autres". Un soir de Noël, ma femme et moi avons décidé de venir servir le repas au FOYER mais nous n'en gardons pas un souvenir inoubliable et sans doute je ne me serais pas engagé plus avant si un ami médecin, lui-même bénévole depuis plusieurs années, ne m'avait incité à approfondir ma connaissance du FOYER. J'ai donc pris du temps pour circuler ici à Villefranche, dans les divers services avant de m'impliquer durablement à l'accueil de jour. Je trouve beaucoup de bonheur dans le contact que j'ai avec les personnes. Au-delà du petit déjeuner que l'on sert, de la douche qu'on propose, de l'aide qu'on apporte pour les papiers, c'est très important à mes yeux d'écouter ceux que l'on accueille et de partager leurs joies et leurs peines. Et puis j'aime bien travailler avec les bénévoles qui sont là. Il m'arrive de dire parfois qu'ici à l'accueil de jour, salariés, Passagers et bénévoles nous formons une improbable mais bien réelle famille recomposée. »



LES BÉNÉVOLES LORS DES JOURNÉES D'ENTRAIDE, LA GRANDE BROCANTE DU FOYER

ÉVOLUTION(S) DU BÉNÉVOLAT EN FRANCE

Le bénévole, de *bene volo* en latin, est celui qui « veut bien » donner de son temps pour faire quelque chose. Selon la définition communément admise, il « s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial ». On n'évoquera toutefois ici que le bénévolat en France, qui n'est qu'un modèle parmi d'autres¹; et le seul bénévolat associatif, même si les modalités « hors cadre », informelles, tendent ces dernières années à se développer.

Le bénévolat est un phénomène massif: il représente selon les dernières estimations entre 11 et 14 millions de personnes en France, à 40% pluri-engagés, pour 1,3 million d'associations. Celles-ci ne reposent même, pour 86%, que sur des bénévoles.

Il représentait 935 000 équivalents temps plein en 2005 et 1,072 million aujourd'hui. Les bénévoles se disent avant tout motivés par l'envie d'être utiles à la société (selon les enquêtes, deux tiers à trois quarts des répondants), non sans avoir corrélativement un réel souhait d'épanouissement personnel (la moitié des répondants).

Mais la réalité du bénévolat est, à l'image de son ampleur, très contrastée. Même si les chiffres continuent de croître, les responsables associatifs évoquent de plus en plus des difficultés tant de recrutement (quantitatives) qu'à trouver des bénévoles idoines (qualitatives). De fait, le bénévolat ne cesse d'évoluer sociologiquement et normativement, et les associations doivent constamment s'adapter.

UN LENT DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE

Le lecteur de *L'Arche* ne sera pas étonné qu'on puisse faire remonter les débuts du bénévolat à la charité chrétienne et au célèbre passage de Mt 25: « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, (...) j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez visité ». Ce bénévolat caritatif s'est en particulier développé au XIXe siècle sous la forme des « hommes et dames d'œuvres » (Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, Armée du Salut, œuvres paroissiales...) puis après 1945 avec une nouvelle génération associative (Emmaüs, Secours Catholique, Petits frères des Pauvres...) dont témoigne à LYON LE FOYER NOTRE-DAME DES

SANS-ABRI. Il a aussi gagné le champ sanitaire: si nombre d'associations d'aide aux « vieillards, infirmes et incurables » naissent au XIXe siècle, le secteur du handicap physique et psychique connaît une forte croissance à partir des années 1950.

Mais le bénévolat a investi bien d'autres domaines, porté par l'autorisation de 1901 et, depuis l'entre-deux-guerres, le développement des loisirs et du temps libéré: émergence dès le début XXe siècle des sports modernes, puis développement de l'éducation populaire, de la culture et de l'animation socio-culturelle, qui ont atteint dans les années 1960-1970 leur apogée. D'où des bénévolats davantage tournés vers la sociabilité et le loisir, et qui constituent aujourd'hui l'essentiel du tissu associatif.

Une troisième phase dynamisante, plus politisée et axée sur les droits, émerge dans les années 1960 et est catalysée par le « moment 68 »: associations de défense de l'environnement et du cadre de vie, comités de quartier, associations de locataires, de consommateurs ou de parents d'élèves, féministes, de défense des minorités sexuelles, régionalistes, pacifistes, écologistes, voire humanitaires (de développement et urgentistes). Et ce, dans une affirmation nouvelle que « tout est politique ». Ces bénévoles se revendiquent « militants ». Si nombre de ces associations sont aujourd'hui en déclin, reste l'idée de refonder le politique dans le social et de dynamiser la « démocratie participative » aux côtés (voire aux dépens) de la « démocratie élective ».

Enfin, depuis les années 1980 les difficultés économiques renforcent le secteur sanitaire et social et font croître le bénévolat de solidarité à vitesse accélérée - ainsi la création des Banques alimentaires et des Restaurants du Cœur, la renaissance des Entraides protestantes, etc.

Si le bénévolat s'est donc développé de longue date, il croît en particulier depuis un demi-siècle, alimenté conjointement par l'urbanisation (qui génère un nouveau cadre de vie et de nouvelles sociabilités), la massification de l'éducation (et en particulier de l'université), le développement des médias (télévision puis internet, qui rendent le citoyen mieux informé et sensibilisé), la baisse de l'âge de la retraite et l'augmentation de l'espérance de vie des seniors, la crise des

(SUITE PAGE 14)

ÉDITH RAMIREZ

« Communier à la détresse de ces personnes »

Édith RAMIREZ s'active à l'Accueil de Jour Saint-Vincent dans le quartier de la Primatiale Saint Jean à Lyon 5e. Cette Chilienne présente en France depuis trois ans et demi ne saurait prétendre à un emploi salarié. La loi ne l'y autorise pas. Il lui faudra patienter deux ans encore. Qu'à cela ne tienne ! Elle consacre bénévolement quatre demi-journées par semaine aux Passagers de cet accueil de jour. Infirmière de formation elle fait, confie-t-elle avec un charmant sourire, de la « bobologie ».

« J'aime m'asseoir à côté des Passagers, simplement, ajoute-t-elle, parler avec eux, les écouter, pas forcément parler moi-même. Et puis, quand on soigne le corps, ce ne sont pas que des soins physiques que l'on apporte. C'est très important pour moi de communier à la détresse de ces personnes qui sont parfois dans l'attente de papiers et qui vivent dans une sorte d'angoisse perpétuelle, pour qui le lendemain est redoutable. Et puis, je n'aime pas me sentir isolée, c'est pour ça que le travail



d'équipe pour moi, c'est très important. Et ici, nous formons une équipe qui m'apporte beaucoup. »

Dans l'éditorial du numéro 692 de « Messages » de juillet-août 2014, Véronique Fayet, présidente nationale du Secours Catholique écrivait : « Les bénévoles ont un rôle prophétique car ils sont souvent aux avant-postes de la misère, là où personne ne va. » Quand on rencontre Édith ou les bénévoles du Pôle d'Accompagnement Renforcé (Le P.A.R. - Cf L'Arche n° 245 de mars 2015, pages 11 à 16), on ne peut qu'adhérer à cette très juste observation.

UNE BÉNÉVOLE DU P.A.R.

« Être là, à leurs côtés »

Une bénévole du Pôle d'Accompagnement Renforcé, justement – elle a souhaité garder l'anonymat – qui s'investit depuis près de quatre ans auprès des Passagers les plus fragiles, précise que l'important pour elle, c'est sa rencontre avec les personnes accueillies, toutes différentes et cependant « toutes faites de la même pâte humaine que la nôtre ». Elle souhaite juste être là, à leurs côtés... Elle ne cherche pas à tout prix à leur « donner quelque chose » mais veut être suffisamment attentive pour recevoir ce que, eux, ont à donner. La vie est échange : « chaque fois que je rencontre un nouveau Passager, ajoute-t-elle, je me dis que je vais avoir à faire un bout de chemin avec lui, et je vis comme des moments de grâce ces rares instants où j'ai le sentiment de recevoir quelque chose de lui, ces moments où nous nous sentons, lui et moi, en grande harmonie. »

MARIE-ANTOINETTE PATISSIER

« Assurer une simple présence »

A la résidence de La Chardonnière, à FRANCHEVILLE, une petite communauté de quatre religieuses franciscaines vit dans l'enceinte même du FOYER. L'une d'elles, Marie-Antoinette PATISSIER nous précise qu'elle est là depuis quatre ans après une vie professionnelle bien remplie : 18 ans à l'hôpital et de nombreuses années à travailler dans le maintien à domicile de personnes âgées. « Quand ma supérieure m'a précisé que je viendrais ici au FOYER, j'ai été très heureuse. J'avais toujours désiré me trouver auprès de personnes en grande difficulté. Dès mon plus jeune âge, j'y avais été sensibilisée dans mon milieu familial. J'avais un frère et une sœur handicapés, un oncle souffrant des séquelles de la poliomyélite. Autant dire que très vite j'ai eu de l'empathie pour ceux qui souffrent.

Notre action ici, ajoute-t-elle, est quelque chose de très simple. Souvent, partager le repas avec les Passagers. Puis attendre qu'ils communiquent. Ne jamais rien brusquer, respecter leurs

paroles et leur silence. Parfois, nous venons manger ici au FOYER. A d'autres moments, nous invitons quelques Passagers à la communauté. C'est alors une petite fête. Nous mettons une jolie nappe, de belles serviettes, etc. Il peut arriver que nous voyions arriver joliment endimanché tel ou tel Passager habituellement assez négligé dans sa tenue. Nous vivons là de beaux moments que certains de nos hôtes aiment bien voir parfois immortalisés par une photo.

A d'autres moments, complète-t-elle, nous allons retoucher le pantalon ou le vêtement qu'un Passager a acheté dans un Bric à Brac mais qui ne lui va pas bien. Alors on voit tel ou tel rester à côté de nous tandis que nous faisons la retouche. Le vêtement pour lui, c'est précieux, c'est sacré. Il ne faudrait pas qu'on le perde

ou qu'il lui soit dérobé. Beaucoup de Passagers, confrontés à tant de difficultés successives, vivent dans une perpétuelle méfiance.

Marie-Antoinette ajoute encore : « Notre rôle, c'est peut-être d'assurer une simple présence, "d'être avec", de ne s'étonner de rien, c'est notre manière d'aller aux périphéries. Nous sommes là aussi au moment où un Passager décède, c'est toujours une épreuve et un grand traumatisme pour ceux qui restent. Alors, nous organisons une cérémonie du souvenir et quelle que soit la confession du défunt nous nous efforçons de vivre les choses dans la sérénité et si possible de communiquer cette sérénité.

Dans toutes les circonstances de la vie des Passagers, notre rôle, c'est juste d'être là. »



SOEUR MARIE-ANTOINETTE PATISSIER À LA CHARDONNIÈRE (PHOTO ARCHIVES)

ÉVOLUTION(S) DU BÉNÉVOLAT EN FRANCE (SUITE)

engagements politiques et la valorisation inverse de la « démocratie participative ». Les chiffres sont éloquentes : en 1959 on comptait 12 000 créations d'associations, pour environ 67 000 par an depuis les années 2000 ; on estimait le nombre de bénévoles en France en 1990 à moins de 8 millions, pour quasiment le double aujourd'hui.

RECOMPOSITIONS CONTEMPORAINES ET ENJEUX DU BÉNÉVOLAT

Et le bénévolat continue toujours d'évoluer². Les secteurs du sport, des loisirs et de la culture totalisent désormais à eux seuls, à part sensiblement égale, 64% des participations et 58% du volume de travail bénévole, sous forme d'associations très nombreuses mais petites, et qui continuent d'être les plus dynamiques en termes de recrutement. Mais le secteur sanitaire et social, bien plus professionnalisé,

pèse de loin le plus lourd en termes de budget, détient à lui seul 49% de l'emploi associatif salarié et induit les engagements les plus importants, et toujours croissants, en nombre d'heures effectuées par bénévole et par an. Quel que soit le secteur cependant, le travail bénévole croît ces dernières années bien plus vite dans les associations avec salarié(s) que dans les associations sans, dessinant une tendance nouvelle et importante.

Ces dernières décennies, la croissance du bénévolat a été largement portée par les seniors, dont l'engagement semble toutefois depuis peu en léger recul. À l'autre bout de la chaîne des âges, les 17-34 ans représentent 24% des bénévoles, soit – contre l'idée que les jeunes ne s'engagent pas – la même proportion que les 35-49 ans (les plus de 50 ans constituant l'autre moitié, dont 21% de plus de 70 ans) ; ils sont très convaincus de l'utilité de leur engagement et de sa

possible valorisation professionnelle. Les engagements par âge sont toutefois différenciés : on trouve davantage de jeunes dans le monde du sport, de classes actives dans la défense des droits et des causes, de seniors dans le social, la culture et les loisirs. Ces différences sectorielles existent aussi en termes de genre – et plus l'on monte dans la hiérarchie associative, plus les femmes disparaissent, même si cette situation s'atténue lentement.

Le bénévolat reste aussi très corrélé aux niveaux de diplôme, socioprofessionnel et de vie, pour des raisons cumulées de moyens financiers (faire du bénévolat a souvent un coût), de rapport aux responsabilités et à l'exercice de compétences. La prétendue « crise du bénévolat » semble avant tout une raréfaction des volontaires à l'exercice des responsabilités, alors que se complexifient les normes, les dossiers à remplir et les contraintes gestionnaires. D'où la nécessaire pro-

fessionnalisation des associations et l'enjeu de formation des bénévoles, nouveaux comme expérimentés.

On note également, parmi les tendances récentes peu heureuses, une réduction du nombre d'heures effectuées par bénévole dans les associations sans salarié ; une augmentation du bénévolat ponctuel (quelques heures par mois ou par an) ; une progression du bénévolat « direct » ou « informel », soit hors cadre associatif. La croissance du bénévolat doit donc, en partie, au bénévolat non associatif ; tandis que celle du bénévolat associatif doit en partie à des engagements plus distancés et se reporte aussi fortement sur les créations d'associations – en conséquence, les « instituées » n'en bénéficient que peu.

Il n'existe donc pas un, mais une multitude de bénévoles, qui répondent à la diversité des secteurs, des formes d'engagement et des aspirations.

À rebours de l'idée de « crise », le bénévolat a depuis un demi-siècle le vent en poupe même si, au fil de ses évolutions, de nouvelles tensions et de nouveaux enjeux apparaissent. Il est devenu si important que les associations sont désormais invitées à le valoriser dans leurs bilans comptables. Rien n'est pourtant jamais acquis et l'accès à la « richesse bénévole », comme sa pérennisation, restent des enjeux de tous les instants : recruter des jeunes et répondre à leurs attentes en termes de formation, de conseils et de responsabilité ; pérenniser l'engagement des seniors qui s'apparentent aujourd'hui à une « génération-sandwich » entre baby-sitting de leurs petits-enfants et soin à leurs parents vieillissants ; permettre le renouvellement et maintenir la démocratie associative ; prendre en compte les souhaits d'épanouissement personnel et ménager des temps de convivialité ; maintenir l'équilibre entre bénévolat

de loisir, de compétence et professionnalisation ; trouver les financements pour développer les formations ; se saisir de nouvelles tendances comme le e-bénévolat, le bénévolat de mission ou d'expertise... Autant de pistes pour faire perdurer le dynamisme associatif et ne pas se tromper de diagnostic : depuis plusieurs décennies, la « crise » démocratique n'est pas participative mais élective – et les deux phénomènes s'alimentent pour partie. ■

Axelle BRODIEZ-DOLINO
CNRS-LARHRA
(Laboratoire de Recherche
Historique Rhône-Alpes)

¹ Voir notamment les travaux d'Édith ARCHAMBAULT.

² Les chiffres cités infra sont issus des travaux de Viviane TCHERNONOG et des enquêtes INSEE.

LÉA COCCO

« Partager les histoires de vie »

Pour certains, le bénévolat offre l'occasion de mettre en pratique ce qu'ils ont appris durant leurs études. Depuis la mise en place du Plan Grand Froid de l'hiver dernier, Léa COCCO, jeune étudiante-infirmière de l'hôpital Saint-Luc Saint-Joseph travaille avec un petit groupe de camarades au service des familles accueillies à la Résidence Le Bordeaux, située dans le quartier de Perrache à LYON. Ces jeunes étudiants, entre autres activités, dispensent des conseils aux mamans qui viennent d'accoucher. Certaines ont du mal à s'occuper de leur bébé d'autant plus qu'elles souffrent d'addictions diverses ou de problèmes psychologiques qui appellent un accompagnement. « Oui, j'ai eu envie de m'investir, précise Léa. Pour moi, c'est très important de partager les histoires de vie des personnes accueillies au FOYER, de découvrir des cultures différentes de la mienne. C'est très enrichissant. Parfois, je suis en colère face à la lenteur du système administratif français qui fait qu'après le signalement d'une situation difficile, il faut attendre longtemps avant qu'une solution ne soit apportée. Mais, à contrario, je suis heureuse, par exemple, de voir une per-



sonne tout d'abord très fermée s'ouvrir puis accepter qu'on l'aide, de détecter un bébé dénutri et de conseiller une alimentation adaptée, ou encore d'aider une maman alcoolique... Pour mes camarades et pour moi, l'expérience que nous vivons au Bordeaux, c'est très enrichissant. »



CAMILLE THOMAS

« M'impliquer au service des autres »

On rencontre aussi des bénévoles pour qui un événement de la vie - heureux ou douloureux - fut déterminant dans leur décision de se mettre au service des autres. « Je n'ai sûrement jamais été d'un monstrueux égoïsme, confie Camille THOMAS, bénévole depuis un an à l'accueil de jour de Villefranche-sur-Saône; étant l'aînée d'une famille nombreuse, je me suis souvent occupée de mes frères et sœurs. Aujourd'hui, dispersés un peu partout en France et à l'étranger, ils reviennent vers moi comme vers un point de ralliement. Mais il ne m'était pas venu à l'esprit de m'engager dans un quelconque bénévolat, même si par mon métier - j'étais secrétaire à l'UDAF (NDLR: Union Départementale

des Associations Familiales) - j'étais sensible aux difficultés de tant de nos contemporains. Puis, un jour, un événement est venu transformer notre vie. L'une de mes petites-filles est née handicapée. Ce fut un grand bouleversement dans ma vie. Après un temps de révolte - Pourquoi? Pourquoi chez nous? - j'ai décidé de m'impliquer au service des autres. Depuis un an maintenant, après avoir rencontré un bénévole du FOYER chez des amis communs, je participe avec joie à l'accueil de jour.

Elle poursuit, semblant s'interroger à haute voix: « Mais il m'arrive de me demander si nous accueillons les personnes les plus en difficulté. Je vois parfois dans la ville des hommes dans un triste état, peut-être en plus grande détresse que certains de nos Passagers. LE FOYER, malheureusement, a parfois du mal à toucher ces personnes. Mais j'ai bien conscience que rien n'est simple! »

NICOLE VIGNON

« Je trouve ici un sens à ma vie »

Et puis, parmi les bénévoles, il y a bien sûr l'immense cohorte des jeunes retraités qui ont épuisé tous les charmes de la belote et du sudoku et qui éprouvent le besoin d'être utiles. Nicole VIGNON qui travaille depuis cinq ans au Pôle Bénévoles du Centre Gabriel ROSSET confie qu'à peine parvenue à la retraite elle s'est engagée, sans a priori, précisément, avant d'ajouter: « Je vois un sens à l'action du FOYER. J'ai le sentiment de participer à une action commune, d'être au service de quelque chose de respectable. Et puis, pour moi qui suis célibataire, je trouve ici un sens à ma vie. Parfois, je ne comprends pas certaines décisions du FOYER. Dans un premier temps, ça m'irrite mais ça force à la réflexion et la plupart du temps, avec le recul, j'adhère aux décisions prises. »

Très modestement, Nicole note encore que le bénévolat administratif n'a pas la même valeur que le bénévolat social. « Le don de soi n'est pas le même », précise-t-elle, avant de com-

pléter, espiègle: « Mais, bon, tout le monde ne peut pas être Mère Teresa. » Qui pourrait la contester?

« Ils sont vingt et cent » aussi ceux qui s'investissent au FOYER avec le désir de mettre au service des autres les compétences qu'ils ont acquises dans leur vie professionnelle, qui à l'Education Nationale, qui à l'Hôpital, qui à l'Armée, qui à la Banque, qui dans une grande administration, un service public ou un organisme social, qui dans sa pâtisserie, son salon de coiffure ou sa bijouterie.

On pourrait évoquer encore ces quelques centaines de bénévoles qui ont « la bosse du commerce » et qui, à longueur d'années, font vivre les Bric à Brac à LYON-VAISE, à OULLINS, à VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE, à CROIX-ROUSSE, à DÉCINES, rue de TOULON à LYON 7ème ou le Vestiaire d'Urgence rue Sébastien GRYPHE. Pour eux, les « Journées d'entraide », le rendez-vous annuel du mois de novembre au Palais des Sports de LYON-GERLAND est comme le point d'orgue de leur investissement au service du FOYER.

UNE EXPERIENCE POSITIVE: TOUS LYONNAIS

Créer l'événement pour « faire goûter le bénévolat », tel était l'enjeu du collectif initié par les Petits Frères des Pauvres et co-organisé par 12 associations - dont LE FOYER.

Les habitants de la métropole Lyonnaise ont pu découvrir plus de 4 500 offres d'expériences recensées sur une plateforme web, proposées par 180 associations de toutes tailles, et de tous types. Ainsi, du 1er au 7 juin, le grand public a bénéficié d'une occasion inédite de découvrir le bénévolat « autrement »: accueilli par des bénévoles des associations, sans engagement, pour quelques heures ou quelques jours, dans son quartier et dans son domaine de prédilection.

Cette semaine « Tous Lyonnais Tous Solidaires » a permis aux associations d'ouvrir leurs portes à 1 500 « bénévoles d'un jour » qui ont pu se sentir utiles et découvrir les actions existantes.

A l'heure du bilan, 87% des associations participantes ont trouvé l'opération « positive » par le gain de visibilité, la rencontre avec de nouveaux partenaires associatifs et la mise en relation avec de nouveaux bénévoles potentiels.

Fort du succès de cette première édition, le collectif envisage la pérennisation annuelle de cet événement, moyen efficace de dynamiser la vie associative et citoyenne de notre grande métropole...

Affaire à suivre!

TOUS SOLIDAIRES

QUELQUES CHIFFRES AU FOYER

23 candidats au total sont venus tester le bénévolat au FOYER

13 candidats ont testé l'accueil du soir au Centre Gabriel ROSSET

9 candidats ont participé à l'accueil des Passagers du Pôle d'Accompagnement Renforcé

28 ans d'âge moyen des candidats (de 18 à 40 ans)

60% des candidats expérimentaient le bénévolat pour la première fois

75% ont trouvé cette expérience très intéressante. Les points forts évoqués ont été la rencontre avec le public accompagné, le contact avec l'équipe bénévole/salarié et enfin la découverte des problématiques des SDF

100% des candidats ont été très satisfaits de l'accueil,

75% souhaitent s'engager au FOYER (17 % ne savent pas)



DEVENIR BENEVOLE, C'EST FACILE!

Si vous souhaitez devenir bénévole ou souhaitez de plus amples informations sur ses missions, LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI vous invite à une réunion d'information:

■ **CHAQUE MERCREDI DE 17H30 À 19H00**

Rendez-vous salle polyvalente du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI: 3 rue Père CHEVRIER (entrée 74 rue Sébastien GRYPHE) 69007 LYON

■ **EN FONCTION DES BESOINS** au Centre d'Hébergement de VILLEFRANCHE: 461 rue Robert SCHUMANN 69400 VILLEFRANCHE SUR SAÔNE

A l'issue de cette réunion un entretien individuel avec le PÔLE BÉNÉVOLES finalisera et orientera votre bénévolat.

Les possibilités de missions sont très diverses, notamment au sein des Bric à Brac, des centres d'Hébergement d'Urgence et d'Insertion, des Accueils de Jour, ou de l'Accompagnement des enfants (accompagnement à la scolarité, etc.) ou des adultes.

CONTACT PÔLE BÉNÉVOLES:

Mail: benevolat@fnds.org / Tél. 04 72 76 73 85



MARC REY-COQUAIS

« Je reçois autant que j'apporte »

« Il doit bien y avoir une cinquantaine d'années que j'entends parler du FOYER, confesse Marc REY-COQUAIS. Quand j'étais enfant, chaque année à Noël, mon grand-père nous emmenait à l'église Saint-Pothin à Lyon pour une messe de minuit célébrée pour les sans-abri, c'était au début des années 60. Puis tout au long de ma carrière de bijoutier, j'ai continué à m'intéresser à ce que faisait LE FOYER, même si c'était un peu de loin. J'apprécie beaucoup l'apolitisme de l'association, le fait que ceux qui y travaillent s'engagent au service des plus démunis au-delà de tout parti pris politique ou idéologique. Si bien que lorsque je suis arrivé à la retraite, voici un peu plus d'un an, ce fut tout naturel pour moi de m'investir au FOYER. Et je vais donc un jour par semaine au Bric



à Brac de VAISE. J'expertise les bijoux qui sont donnés au FOYER afin de fixer le plus juste prix de vente. Je dois ajouter que j'adore le contact humain, la vente. Ce fut l'essentiel de ma vie professionnelle mais je ne m'en lasse pas. Pour moi, c'est presque de l'ordre du jeu. En tout cas, j'y trouve du bonheur. Et je souhaite ajouter que j'aime bien le travail en équipe, le repas que nous, bénévoles, partageons ensemble à midi. C'est une formule peut-être un peu éculée, mais je dirais qu'au FOYER je reçois autant que j'apporte. »



POUR CONCLURE

Ces quelques portraits de bénévoles n'ont pas la prétention d'illustrer l'ensemble des motivations qui animent les 1 580 personnes qui s'investissent au FOYER. Oubliant quelques instants la quête effrénée de la logique cartésienne – ce travers bien français – nous avons présenté ces diverses expériences de bénévolat sans aucune forme de classement. Du reste, quelle hiérarchie eussions-nous bien pu trouver entre ces riches témoignages ? Sans sombrer dans le syncrétisme, force est de constater que toutes les raisons de s'engager au service de ceux qui vivent dans la grande précarité ont une égale valeur.

En 1943, dans « La Rose et le Réséda », Louis ARAGON a rendu hommage tout à la fois à « Celui qui croyait au ciel » et à « Celui qui n'y croyait pas », unis alors comme des frères dans le même combat pour la libération de la France. Celui qui fréquente aujourd'hui les diverses structures du FOYER ne manquera pas de faire siens les propos du grand poète. Au FOYER, il y a des bénévoles qui croient au ciel et d'autres qui n'y croient pas mais tous sont intimement pénétrés de la superbe pensée de Saint-Exupéry : « Aimer, c'est regarder ensemble dans la même direction. »

C'est peut-être ce qui fait la force du FOYER... Qui que nous soyons, quels que soient notre pensée, notre passé, nos différences politiques, philosophiques, religieuses, tous, au service des plus démunis, et dans un grand respect les uns à l'égard des autres, nous regardons « ensemble dans la même direction ».

Michel CATHELAND

HISTOIRE

VEILLEUR DE NUIT BÉNÉVOLE DANS LES ANNÉES 60



→ *Ma participation, fort modeste, aux nuits inoubliables et marquantes passées dans un dortoir, avec des sans-abri, en compagnie de quelques collègues étudiants en théologie couvre la période de Janvier 1963 à Janvier 1966. Les turbulences de 1968 ne polarisaient pas encore, loin s'en faut, les milieux étudiants de LYON ni d'ailleurs. De ce fait, LE FOYER pouvait, par le canal des aumôneries de ce milieu étudiant, solliciter des vocations pour les nuits de présence dans les dortoirs du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI... Maristes, Jésuites, Franciscains, Missions Africaines de Lyon, Salésiens et autres instituts, qui regroupaient des jeunes religieux furent approchés et invités à constituer des équipes régulières, engagées pour ce service de nuit. LE FOYER appréciait de pouvoir compter sur des gens ponctuels, réguliers, à qui il n'avait pas besoin de rappeler les consignes ni de répreciser les règles élémentaires de toute vie de groupe.*

Monsieur ROSSET nous attendait, la première fois, dans un petit bureau. Il s'intéressait très vivement à notre parcours de vie.

Nous étions invités à notre arrivée à diriger ces hommes vers leur couchette, après avoir récupéré leur vin, avec l'assurance que la bouteille leur serait restituée en l'état, au moment de leur départ, le lendemain matin. Il fallait parfois développer un trésor d'ingéniosité pour que l'accueilli se sépare de sa « dive bouteille ». Les mois d'Algérie nous fournissaient les mots, empruntés au langage fleuri, spontané et direct de la rue ! La négociation aboutissait toujours à une remise de la bouteille. Certains, plus habitués, n'hésitaient pas à remettre leur flacon en arrivant ou même à le déposer à l'endroit où ces objets étaient regroupés pour la nuit.

Au dortoir chacun prenait place. Dans certains cas, assez rares, il fallait intervenir pour éviter que la conversation un peu trop animée, ne dégénère en bagarre. Nous étions appelés à faire preuve d'autorité, de fermeté et de compréhension,

en invitant nos amis d'un soir à tenir compte des autres. Les plus excités étaient souvent, pour ne pas dire toujours, victimes d'un léger abus d'alcool et beaucoup vivaient sous son emprise, redoutable et destructrice. Une fois acquis le minimum de silence, il n'était pas rare d'entendre les premiers ronflements qui allaient rythmer la nuit. Il suffisait d'apaiser les insomniaques et de les inviter à la patience, mais cette catégorie n'était guère représentée, tellement la journée avait été harassante, pénible et « crevante » au sens propre. A ce moment, certains, avant de plonger dans le sommeil, nous remettaient leur portefeuille, leurs documents personnels, quelques photos qu'ils gardaient, avant de retrouver leur trésor lors de leur départ. Lorsque le silence de la nuit profonde s'était emparé de nos amis ; nous nous contentions d'effectuer des rondes, d'inviter les derniers récalcitrants à demeurer silencieux et discrets.

Les nuits de veille m'ont plus appris sur la condition humaine que bien des heures d'enseignement moral sur l'être humain. Nous ne pouvions pas nous faire à l'idée et, je crois, heureusement, qu'ils étaient responsables de leur malheur, de leur situation présente. Ils nous paraissaient bien plus victimes que vraiment responsables de leur état. Ils ont nourri notre prière silencieuse de veilleurs bénévoles et Marie a été invoquée avec insistance en leur faveur. ■

LYON Novembre 2014,
colloque Gabriel ROSSET
+ Pierre PICAN, sdb.

Veilleur de nuit (1963-1966)
Évêque émérite de Bayeux et Lisieux

NDLR : La fonction de veilleur de nuit bénévole, après avoir été remplacée un temps par des salariés, est désormais assurée par des sociétés de sécurité privée.



LES BRIC À BRAC DU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI, POUR S'HABILLER, SE CHAUSSER, SE MEUBLER, S'ÉQUIPER... À PETIT PRIX TOUT EN ÉTANT SOLIDAIRE AVEC LES PLUS DÉMUNIS

BRIC À BRAC CROIX-ROUSSE

19 RUE PAILLERON 69004 LYON
TÉL. +33 (0) 4 72 07 94 89
LUNDI, MERCREDI ET JEUDI DE 14H30 À 17H30,
SAMEDI DE 9H À 12H / MÉTRO HÉNON / BUS C13.

BRIC À BRAC DECINES-CHARPIEU

12 RUE EMILE ZOLA 69150 DECINES-CHARPIEU
TÉL. +33 (0) 9 70 71 11 95
LUNDI, MERCREDI ET JEUDI
DE 14H30 À 17H30 / BUS 16

BRIC À BRAC OULLINS

6 RUE PIERRE SEMARD 69600 OULLINS
TÉL. +33 (0) 4 72 66 95 02
LUNDI, MARDI, JEUDI ET VENDREDI
DE 14H30 À 17H30 SAMEDI DE 9H30 À 12H
MÉTRO LIGNE B / BUS C7 / C10.

BRIC À BRAC TOULON (EX-GUILLOTIÈRE)

17 RUE DE TOULON 69007 LYON
TÉL. +33 (0)4 72 73 09 27
MARDI AU VENDREDI DE 14H30 À 17H30
BUS C12/35 / TRAM T2 ARRÊT ROUTE DE VIENNE

BRIC À BRAC VAISE

21 RUE BERJON 69009 LYON
TÉL. +33 (0) 4 78 47 13 47
LUNDI, MERCREDI, VENDREDI DE 14H30 À 17H30
SAMEDI DE 9H À 12H / MÉTRO GARE DE VAISE

BRIC À BRAC VILLEFRANCHE

433 RUE ANDRÉ DESTHIEUX
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
TÉL. 04 63 60 05 38
MARDI, JEUDI DE 14H À 17H
SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H À 17H

OU DEPOSER VOS DONS EN NATURE ET CONTACTER LE SERVICE COLLECTE?

DEPOTS DE DONS

DEPOT GUILLOTIÈRE

85 RUE SÉBASTIEN GRYPHE LYON 7E
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 20H
WEEK-END ET JOURS FÉRIÉS
DE 8H À 12H ET DE 13H À 19H

DEPOT ARTILLERIE

8 BOULEVARD DE LYON 7ÈME
TÉL. 04 78 39 32 95
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H
À 16H30. FERMETURE JOURS FÉRIÉS.

DEPOT BRIC À BRAC DE VAISE

21 RUE BERJON - LYON 9ÈME
TÉL. 04 78 47 13 47
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30
À 12H. FERMETURE JOURS FÉRIÉS.

DEPOT BRIC À BRAC DE VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

433 RUE ANDRÉ DESTHIEUX
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE
TÉL. 04 63 60 05 38
MARDI, JEUDI ET SAMEDI DE 9H
À 12H. FERMETURE JOURS FÉRIÉS.

DEPOT BRIC À BRAC DECINES

51 AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT
69150 DECINES-CHARPIEU
(au fond de la cour, dernière porte à gauche)
LUNDI, MERCREDI ET JEUDI DE 9H
À 12H. FERMETURE JOURS FÉRIÉS.

SERVICE COLLECTE A DOMICILE: Collecte à domicile vos dons de meubles et objets volumineux. Vous pouvez contacter le service Collecte au **04 37 37 49 72** ou par mail: collecte@fnds.org

RECYCLERIES

(BUNGALOW AU SEIN DES DÉCHETTERIES)

RECYCLERIE DE VAUGNERAY

(DÉCHETTERIE) CROIX BLANCHE - ZA DES
DEUX VALLÉES 6 9 6 7 0 V A U G N E R A Y
TÉL. 04 78 45 76 83
LUNDI DE 10H À 12H / DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H À 12H / FERMETURE JOURS FÉRIÉS.

RECYCLERIE DE FRANCHEVILLE

29 RTE DE LA GARE 69340 FRANCHEVILLE
TÉL. 04 78 59 04 32
MÊMES HORAIRES QUE LA DÉCHETTERIE*
FERMETURE LE DIMANCHE.

RECYCLERIE DE CHAMPAGNE AU MONT D'OR

IMPASSE DES ANCIENNES VIGNES
69410 CHAMPAGNE AU MONT D'OR
TÉL. 04 78 47 56 51.
MÊMES HORAIRES QUE LA DÉCHETTERIE*
FERMETURE LE WEEK-END.

HORAIRES DES DÉCHETTERIES ET DES RECYCLERIES (GRAND LYON):

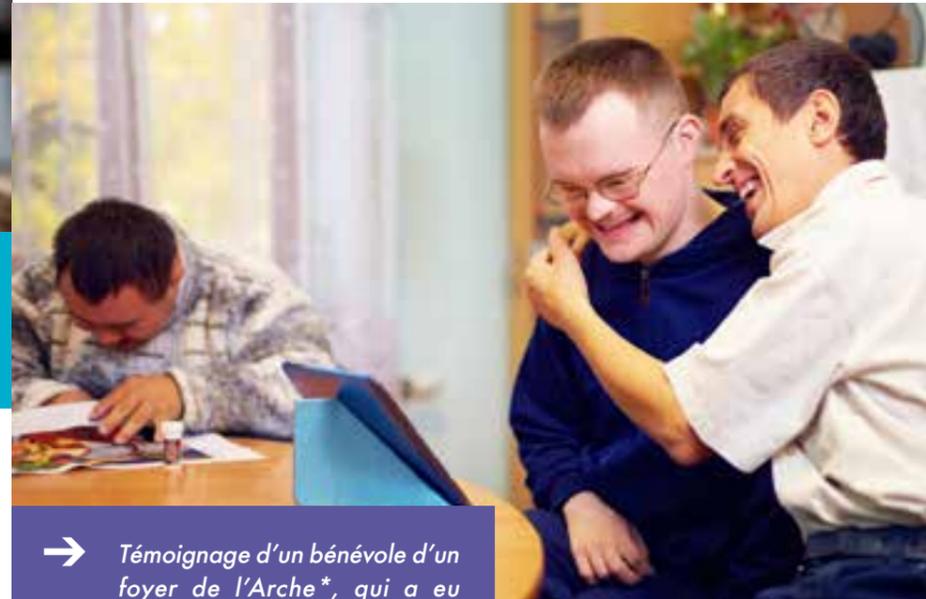
■ DU 1ER NOVEMBRE AU 31 MARS
DU LUNDI AU VENDREDI: 9H-12H ET 14H-
17H / SAMEDI DE 9H À 17H / DIMANCHE
DE 9H À 12H. FERMETURE LES JOURS FÉRIÉS.

■ DU 1ER AVRIL AU 31 OCTOBRE
DU LUNDI AU VENDREDI: 8H30-12H ET 13H30-
18H / SAMEDI DE 8H30 À 18H30 / DIMANCHE
DE 9H À 12H. FERMETURE LES JOURS FÉRIÉS.

Les articles donnés au **FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI** sont triés pour être ensuite redistribués en priorité au public en difficulté. Le surplus est vendu dans l'un des **BRIC À BRAC**, ou lors des **JOURNÉES D'ENTRAIDE** (Grande brocante des mois de novembre).

L'ARCHE DE JEAN VANIER

BÉNÉVOLAT ET TRANSFORMATION INTÉRIEURE



→ *Témoignage d'un bénévole d'un foyer de l'Arche*, qui a eu la chance de rencontrer Jean VANIER de nombreuses fois lors de conférences, et aussi, plus personnellement:*

Voici ce qui m'a le plus marqué: le sérieux de son regard, l'éclat de son rire, et bien sûr sa tendre affection quand il vous embrasse. Il a l'habitude, quand il parle, de prononcer le prénom d'une personne qu'il connaît bien et de raconter, en le décrivant, un épisode drôle ou émouvant par lequel il révèle ce don si particulier de légèreté joyeuse, de proximité, de compassion.

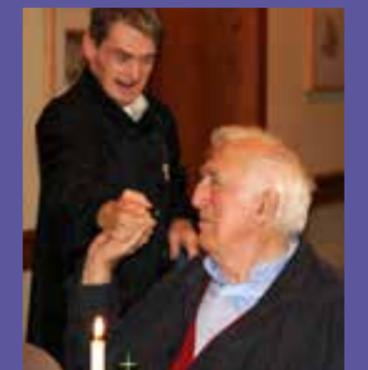
Mais ce qui m'a le plus touché, et au début cela me faisait peur, ce que Jean nous faisait comprendre, c'est ce désir profond - de la personne avec un handicap - de trouver en toi un ami, un ami fidèle, et un ami pour la vie. « Acceptes-tu d'être mon ami? » telle est la silencieuse demande à laquelle s'expose celui qui le rencontre et qui s'engage à son service.

Puis, il y a la rencontre. Il y a une communion qui s'établit avec quelqu'un de marginalisé, plus pauvre, d'un autre échelon social, un étranger. On n'a peut-être pas beaucoup de temps à lui consacrer mais on reconstruit un lien de communion. Cette découverte de la beauté et de la souffrance du pauvre que, jusque-là, on a plus ou moins méprisé ou ignoré, peut ébranler la hiérarchie des valeurs et des préjugés. On découvre qu'il vit des valeurs de vérité, de bonté, de simplicité que peut être soi-même on ne vit pas, on découvre qu'il est proche de Dieu. ■

Extrait de *Toute personne est une histoire sacrée.*
Plon, Paris 1994

Pour Jean VANIER:

Pour beaucoup de gens fixés, stabilisés dans leur travail, leur famille, leurs amis, leur statut social, leurs responsabilités, leur foi, il n'y aura peut-être pas de grands choix à faire impliquant des bouleversements de vie et d'habitudes. Certes, la communion avec telle personne malade ou ayant un handicap, telle personne en prison ou dans une maison de repos, va impliquer certains changements et certains renoncements par rapport aux loisirs et aux plaisirs qu'on s'offre. Mais, plus profondément, cette communion peut amener une conversion par rapport à certaines valeurs qui jusqu'à présent ont paru essentielles; si souvent on est motivé par l'honneur, la promotion et l'intégration dans un groupe social! Le corollaire de tout cela est un certain mépris des pauvres, des étrangers, des marginaux, des autres. Même si, théoriquement, on ne les méprise pas, dans la pratique on les méprise, on ne cherche pas leur compagnie, au contraire!



* Jean VANIER est le fondateur, (1964), des communautés de l'Arche où se nouent des liens entre des handicapés mentaux et des volontaires, les « assistants » qui ont fait le choix de vivre avec eux.

A l'Arche, trois dimensions distinctes: la dimension communautaire, la dimension professionnelle et spirituelle.

SERVITEURS



En faisant appel aux bénévoles, nous éveillons, chez tous, le plus noble des instincts de l'homme. Une société qui s'en remettrait aux seuls professionnels pour venir en aide à toutes les détreesses des serait bien malade. Une société a besoin de richesse et de savoir, et de moyens financiers et de travaux scientifiques, mais elle a plus besoin encore de gratuité.

Les bénévoles apportent chez nous le nombre, la force, le dévouement, les idées, tout un édifice dont les professionnels sont les piliers. L'erreur des bénévoles qui veulent se passer des professionnels est aussi dangereuse que celle des professionnels qui se privent du concours des bénévoles. ■

Gabriel ROSSET, 1971

NDLR: « Serviteur » était le terme employé pour désigner les bénévoles, au temps de Gabriel ROSSET pour « celui qui s'engage au service des Passagers ».

→ LE SAVIEZ-VOUS ?

- Accueillir en journée une personne : 15 € / jour
- Héberger une personne : 30 € / jour
- Insérer un jeune : 45 € / jour
- Offrir 13 repas : 60 €



AUBERGE DES FAMILLES - PHOTO FABRICE JANNIER

AGIR POUR LE BIEN-ÊTRE DES PERSONNES SANS ABRI

→ GRÂCE À VOS DON



Vous pouvez soutenir LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI par :

- Un chèque, un prélèvement automatique,
- Un don au titre de l'ISF
- Un contrat d'assurance vie en souscrivant une assurance vie dont le bénéficiaire est LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.
- Un legs, une donation, pour aider LE FOYER à construire des projets à long terme. Association reconnue d'utilité publique LE FOYER peut recevoir tous les legs et donations (actions, bijoux, immobiliers, mobiliers, etc) en bénéficiant d'une exonération totale des droits de succession. Demandez la documentation du FOYER ou renseignez-vous auprès de votre notaire.

Réduction d'ISF (Loi TEPA)

Tout don versé au profit des Ateliers et Chantiers d'Insertion du FOYER est déductible de votre ISF à hauteur de 75 % du montant don, dans la limite d'une réduction d'impôt de 50.000 euros (prochaine échéance à mi-OCTOBRE).

Note: cette réduction ne se cumule pas pour les mêmes versements avec la réduction d'impôt sur le revenu. Mais il est possible d'utiliser chacun de ces dispositifs pour des dons différents.

Votre réduction fiscale :

- **Particuliers, votre réduction fiscale :**
Si vous êtes imposable, défiscalisation jusqu'à 75 % de votre don dans la limite de 529 euros. Au-delà, réduction d'impôt de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable, avec la possibilité de report de l'excédent sur 5 ans.
Un reçu fiscal vous sera adressé au début de l'année suivante.
Exemple: un don de 100 euros, ne vous en coûtera, après déduction fiscale, que 25 euros.
- **Sociétés, votre réduction fiscale :**
Les dons au FOYER NOTRE-DAME DE SANS-ABRI donnent droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés à hauteur de 60 % du montant du don dans la limite de 5 pour 1 000 du chiffre d'affaires, avec la possibilité de report de l'excédent sur 5 ans.

→ EN OFFRANT VOTRE TEMPS

Devenir bénévole, c'est être acteur de la lutte contre l'exclusion tout en rejoignant une équipe dynamique et engagée pour :

- L'Accueil de Jour
- L'accueil du soir
- Le soutien scolaire
- La santé
- Les Bric à Brac
- L'animation
- Le transport et la collecte des dons
- Le vestiaire
- L'administration
- La communication
- La participation aux manifestations
- Etc...

Pour les **nouveaux arrivants** et les **bénévoles en activité**, une réunion d'information et d'orientation a lieu **tous les mercredis soir de 17h30 à 19h** au FOYER Lyon 7e, et **à la demande** au FOYER de Villefranche-sur-Saône.

Elle se déroule en deux temps: réunion de présentation de l'association puis une rencontre individuelle.

Le Pôle Bénévoles vous fera découvrir toutes les possibilités de bénévolat au FOYER et vous guidera dans le choix de votre engagement en fonction des besoins du FOYER, de vos disponibilités et de vos envies.

→ Besoin d'information ?

Contactez le Service don :
Tél. 04 72 76 73 53 ou 04 72 76 73 56
Mail: donateurs@fnds.org
Site internet: www.fnds.org

→ Contact :
benevolat@fnds.org
Tél. 04 72 76 73 53
ou 04 72 76 73 85
Site internet: www.fnds.org

SANS ABRI MAIS PAS SANS FOYER



www.fndsa.org

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI reçoit tous les soirs, de manière inconditionnelle, jusqu'à 1 000 personnes dans ses différents sites. Aidez-nous à les accueillir, héberger, accompagner et insérer : **grâce à vous, ils ne seront pas sans foyer.**

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / TEL. +33(0)4 72 76 73 53

ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Coupon à retourner au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI / 3, RUE PERE CHEVRIER / 69361 LYON CEDEX 07

Mme, Mlle, M, _____

Prénom : _____

Année de naissance : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Tél. Bureau : _____

Tél. Domicile : _____

E-mail : _____

Je souhaite **aider financièrement** LE FOYER :

- ci-joint chèque de _____ €

Je suis intéressé par une **activité bénévole** dans l'activité suivante : _____

Je souhaite **m'abonner** ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite **recevoir une information** sur les legs, donations, et assurances-vie au profit du FOYER

ACCORD DE DON RÉGULIER

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE SEPA

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI - 3, RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON Cedex 07 à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte conformément aux instructions données sur ce mandat. Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.

Merci de joindre un RIB ou un RIP

N°ICS: FR17ZZZ227072

MENSUALITÉ A PRÉLEVER

20 € 40 € 60 € Autre _____ €

COORDONNÉES DE MON COMPTE BANCAIRE

Numéro international d'identification bancaire (IBAN) :

□□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□

Code international d'identification de ma banque (BIC) :

□□□□□□□□□□

Fait à : _____ le : _____ Signature :



LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI est une association reconnue d'utilité publique. TOUT DON AU FOYER bénéficie d'une **réduction d'impôt sur le revenu égale à 75 % du montant du don**, dans la limite de 529 euros. Au-delà, réduction d'impôt de 66 %, dans la limite de 20 % du revenu imposable. L'excédent est reportable sur les cinq années suivantes. Voir au dos pour toute information complémentaire.

VOUS POUVEZ EFFECTUER UN DON EN LIGNE, SUR LE SITE INTERNET DU FOYER : WWW.FNDSA.ORG

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, suppression et rectification aux données personnelles vous concernant qui figurent dans nos fichiers. Les informations vous concernant ne sont pas communiquées à un tiers.